LA COLLECTION OFFICIELLE

TOP 50

1984-1993 La fabuleuse histoire des années TOP 50

MAI-JUIN

1985

La lumière de la liberté

Gilbert Montagné

Tout tendrement

Bibie

Le chanteur abandonné

Johnny Hallyday

Face à Face

Eurythmics / Peter et Sloane

Les objets cultes

La peluche Kiki





Europe 1



LA COLLECTION OFFICIELLE

TOP | 50

1984-1993 La fabuleuse histoire des années TOP 50

LA COLLECTION OFFICIELLE TOP 50 est éditée par PolyGram Collections, une division d'Universal Music France, Société par Actions Simplifiées au capital de 30.000.000 €, immatriculée au Registre du Commerce et des Sociétés de Paris, sous le numéro B 414 945 188, dont le siège social est situé au 20/22 rue des Fossés Saint Jacques - 75005 Paris

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Pascal Nègre · **COMITÉ DE DIRECTION :** Pascal Nègre, Président Directeur Général · Michel Parent, Directeur Général Adjoint · Jean-Luc Lavignette, Directeur Général Adjoint · Patrick Picaud, Directeur Administratif et Financier · **DIRECTEUR DÉPARTEMENT KIOSKS :** Romain Delmas · **DIRECTEUR MARKETING :** Patrick Yannine · **CHEF DE PROJET :** Natacha Darsien · **BUSINESS AFFAIRS :** Hélène Vagnen, Alexandra Bariatinsky, Emma Houbart (Mercury France / Capitol), Catherine Noton, Clara Legeay (Polydor), Sophie Bost (PolyGram Collections).

AUTEUR DES TEXTES : Bertrand Dicale · Marc Toesca · **RECHERCHES ICONOGRAPHIQUES :** Tatiana, Jean-Yves Billet · **MASTERING :** Arnaud Bellé
FABRICATION : Anne Cartier, Stéphane Sidaina, Christine Boelle · **DESIGN :** 2Pop · **PHOTOGRAVURE :** Paris Flash Imprint

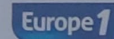
REMERCIEMENTS : Anne Fauconnier, Marc Gonnet, Catherine Banos Barnard, Julia Chevreton (Europe 1), Franck Decoudun, Alexandre Leclerc, Carole Laroe, Pauline Porcet, Stéphanie Bailly, Andrée Lebrun, Philippe Porter (CL&S) ; Thierry Jacquet, Baptiste Boussac (Warner Music France) ; Julien Alexis, Faustine Delsa, Chloé Gillard, Audrey Mallet, Nicolas Javin, Camille Durand (Sony Music Entertainment France) · Myriam Rémond, Aurélie Gautier (EMI Rights Management) · Musiques et Solutions.

IMPRIMÉ PAR : G. Canale & C. S.p.A. (Italie) · **DÉPÔT LÉGAL :** Avril 2015

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES : Couverture : © Rue des Archives / BDA · Page 4 : © Claude Gassian · Page 6 : © Bernard Leloup / Archives Filipacchi / Scoop · Page 8 : © Gérard Letellier / Télé 7 Jours / Scoop · Page 10 : © Bernard Leloup / Archives Filipacchi / Scoop · Page 12 : © Bernard Leloup / Archives Filipacchi / Scoop · Page 14 : © Tony Frank · Page 15 : © François Gaillard / Archives Filipacchi / Scoop · Page 16 : © Frydenik Gabowicz · DPA / Dalle · Page 17 : © Renaruch / SIPA · Pages 18 et 19 : © Pool Dufour / Rapho / Gamma · page 22 : © Jean-Paul Guilloteau / Kipa / Corbis · Page 24 : © Rue des Archives/AGIP · Page 25 : © SDP.







LA COLLECTION OFFICIELLE



1984-1993 La fabuleuse histoire des années TOP 50

MAI-JUIN 1985

SOMMAIRE

Renaud est au cœur des interrogations, des élans et des colères de son époque



Viens danser

C'est un peu le mot d'ordre de ce premier printemps du Top, « viens danser » avec toute la vague italo disco que les discothèques bastonnent chaque nuit. « Viens danser » et si tu peux sous les « Sunlights des tropiques » un tube de Gilbert Montagné qui pourrait à lui seul condenser l'esprit des radios FM de l'époque. L'ambiance de ces mois de mai et juin est légère comme les jupettes des jeunes demoiselles qui rêvent en secret d'Al Corley, de George Michael ou de Marc Lavoine élus « tombeurs » du Top. Quant à la mode du moment (aïe, aïe) évitons ce choc brutal de revenir trois décennies en arrière. Les vestes larges à épaulettes, la ceinture du jean bouclée, très serrée au niveau du nombril (irrespirable). Sans parler, non plus, des coiffures gonflées à la nitro et qui donnaient à nos artistes des airs de champignons atomiques... Mouarfff !

Au-delà du décor, il y a toujours cet élan de générosité que les Anglais avaient initié quelques mois auparavant et que Michael Jackson a parachevé dans le monde avec *We Are The World*. Avec Renaud, nos chanteurs français aussi ont créé leur association pour venir en aide aux populations en Éthiopie ce sera « Loin du cœur et loin des yeux » et huit semaines n°1. Les sommes récoltées seront loin de celles générées par *USA For Africa* mais l'esprit est là et nos artistes ouvrent la « voix » à d'autres projets caritatifs : Les Restos du Cœur ou Pour toi Arménie...

Mais ce printemps 1985 c'est aussi celui de la haine ordinaire, celle qui flambe en live dans un stade de foot et sur les écrans de télé devant des millions de témoins. Cette haine qui laisse sans réaction mais du dégoût plein la bouche. Ce soir du 29 mai la finale de la Coupe d'Europe des clubs entre Liverpool et la Juventus de Turin tourne à l'affrontement entre supporters. Il n' y aura pas de match. Seule l'horreur persiste et fera écrire à Renaud (encore lui) *Miss Maggie*, texte adressé à la première Ministre de Grande-Bretagne dont la politique inflexible est jugée responsable de cette poussée du hooliganisme. Une chanson d'amour dédiée à toutes les femmes... Sauf une.

Le printemps est doux et léger et derrière son piano, Montagné insiste encore et toujours...
« En attendant... Viens danser, J'aime l'océan Pacifique, Ça m'fait quelque chose de magique,
Y a rien à faire qu'à rêver, Prends-moi la main viens danser. »

On arrive Gilbert.

Marc Toesca



Gilbert Montagné et la lumière de la liberté

Avec notamment *Les sunlights des tropiques*, 14e du Top 50 du 20 mai 1985, le chanteur aveugle accomplit un des plus beaux come-back des années 1980.

Les sunlights des tropiques est en 14e place du Top 50 du 20 mai 1985. C'est la même performance que *J'ai le blues de toi*, également 14e dans le classement du 14 janvier. Ces deux singles confirment le retour de Gilbert Montagné dans la vie des Français – un come-back réussi. Car c'est une reconquête à laquelle s'est attaqué le chanteur, peut-être moins symbolisée pour lui par ses ventes de disques que par ses retrouvailles avec l'Olympia. C'est chose faite du 9 au 14 avril. Il s'installe avec onze musiciens et choristes sur la scène du boulevard des Capucines, pour la première fois en vedette.

Il avait chanté là en 1972, en première partie de Julien Clerc. À l'époque, il avait fêté son vingtième anniversaire dans les coulisses, et il était tout auréolé du succès international de *The Fool*. On lui prédisait un avenir aussi vaste et prospère que Ray Charles et Stevie Wonder, tout en louant une force d'âme étonnante.

Car la volonté et la persévérance sont certainement ses meilleurs atouts. À sa naissance, en 1951, il vient trois mois avant terme. Il ne pèse que 950 grammes. Il est placé en couveuse, oxygéné – peut-être trop oxygéné. Il est sauvé mais aveugle. Le combat ne fait que commencer.

TORDRE LE COU AUX CLICHÉS SUR LES « ZAVEUGUES »

Il passe plusieurs années à l'Institut des jeunes aveugles, où il commence à jouer de la musique avec passion, notamment à l'orgue. C'est Gilbert qui va convaincre le proviseur du lycée Voltaire de l'inscrire comme un élève normal. Dans son bureau, il réfute tous les arguments : il ne tombera pas dans les escaliers, il n'a pas peur des moqueries, il ne veut pas un programme allégé, il acceptera la même charge de travail que tous les autres… Pari gagné.

Mais, à l'heure du bachot, Gilbert Montagné n'est déjà plus un lycéen ordinaire. Après quelques tentatives infructueuses dans le show-biz en France et être allé plusieurs fois aux États-Unis chez sa sœur, professeur de français à Miami, il décide de tenter sa chance dans la musique là-bas. Il passe trois ans derrière son clavier, à composer, à étudier à l'université et à chanter dans des petits clubs. Il rencontre un producteur français qui lui propose de faire entendre une bande à Salvatore

Gilbert Montagné, passionnément épris de musique depuis l'enfance, sait séduire et émouvoir les Français

Adamo. Puis c'est le conte de fée : une chanson et une voix qui époustouflent tous les professionnels, puis un 45 tours qui déferle sur la France et l'Europe.

Les journaux et les émissions de télévision de 1971 sont pleins de *The Fool*, de Gilbert Montagné, de son rire clair, de sa candeur joyeuse et de la manière saisissante dont il tord le cou à tous les clichés sur les « zaveugues », comme il dit lui-même avec humour – il propose l'emploi du terme « non-voyant ». Il est donc un jeune artiste enthousiasmant, mais aussi une belle âme. Il se fait ainsi un plaisir de parler de cinéma, et d'expliquer tout le plaisir qu'un aveugle peut trouver au cinéma. Et s'il sent que Marlène Jobert, Jean Gabin ou Barbra Streisand lui parlent à l'oreille, il est gêné par la distance qu'il ressent dans la voix de Brigitte Bardot.

UN NOUVEAU RÉPERTOIRE

Il est une des coqueluches de l'époque. La France adore ce garçon qui dit qu'il aimerait conduire une moto, faire de l'alpinisme ou jouer au tennis (mais il fait du cheval, du ski nautique, du patin à glace et même, plus tard, du parachutisme !). Mais Gilbert Montagné est pris dans un tourbillon international. *The Fool* est n°1 dans douze pays et des journalistes de partout s'intéressent à lui. Après deux autres albums, il craque.

En 1976, Montagné disparaît dans l'anonymat des petits clubs américains. Il ne veut plus que se noyer dans la musique pendant quelques années. Son ami Johnny Hallyday le rappelle en 1979 pour l'accompagner au piano pendant son concert à la Porte de Pantin. Cette collaboration lui remet le pied à l'étrier, mais il veut faire désormais carrière sur un rythme plus serein. On ne l'attendait plus ? C'est un mal pour un bien : il apprend à ne pas subir le rythme, mais à le maîtriser. Il décide de jouer pour le plaisir, pour l'intérêt qu'il trouve aux expériences, comme par exemple lorsqu'il joue du synthétiseur, incognito, sur la musique de la publicité de « l'ami Ricoré ». Il prend le temps de peaufiner un nouveau répertoire, notamment en faisant appel à Didier Barbelivien. Celui-ci signe notamment *Je vais t'aimer*, qui marque vraiment, en 1983, le retour de Gilbert Montagné au sommet. Le 45 tours s'écoule à près de deux millions d'exemplaires.

Puis Montagné sort son nouvel album, *Liberté*, en 1984. Il y chante sa liberté bien sûr, mais aussi la liberté d'aimer, de partir, de choisir sa vie. Il touche juste en chantant un rêve commun à des millions de Français dans *Les sunlights des tropiques* : « Viens danser / Sous les sunlights des tropiques / L'amour se raconte en musique / On a toute la nuit pour s'aimer / En attendant viens danser / J'aime l'océan Pacifique / Ça m'fait quelque chose de magique / Y a rien à faire qu'à rêver / Prends-moi la main viens danser. » La France tout entière danse. Gilbert Montagné lui fait briller les yeux. ●

Le retour de Gilbert Montagné, des années aprèssa première gloire, est une des plus belles « success stories » des années 1980

Les sunlights des tropiques

On n'y échappe pas, *Les sunlights des tropiques* est le tube tellement identifiable et marqué « milieu années 1980 ». Et le plus remarquable dans l'histoire, c'est que le texte est une énorme erreur géographique puisque ce cher Didier Barbelivien (auteur de la chanson) nous invite à venir danser sous l'équateur du Brésil entre Cuba et Manille qui sont, comme tout le monde le sait, situés dans l'hémisphère Nord. Mais à ce petit détail près que personne n'a relevé à l'époque, Google Map n'existait pas encore, *Les sunlights des tropiques* reste aujourd'hui encore une invitation à venir tâter du dancefloor et qui, dès les premières mesures, vous secoue une soirée tombée en pleine léthargie. C'est aussi un des plus gros cartons de Gilbert Montagné qui grimpe jusqu'à la 14e place des ventes le 20 mai 1985.

Marc Toesca

Bibie s'impose en une chanson, *Tout doucement*, après un parcours patient



Bibie, tout tendrement

Avec une voix bouleversante et la chanson *Tout doucement*, classée en 2e position du classement du 6 mai 1985, la chanteuse ghanéenne entre dans la légende du Top 50.

« Tout doucement / Envie de changer l'atmosphère, l'attitude / Tout doucement / Besoin d'amour pour remplacer l'habitude / Tout simplement / Arrêter les minutes supplémentaires / Qui font de ma vie un enfer » : pour toujours, Bibie est liée à cette chanson d'une efficacité sentimentale implacable, qui entre en 8e place du Top 50 le 15 avril 1985 et monte jusqu'à la 2e place le 6 mai (avec un total de treize semaines dans les dix premières places).

Tout doucement est l'œuvre de Jean-Paul Dréau, déjà auteur-compositeur du *Coup de soleil*, énorme succès de Richard Cocciante en 1979 et cosignataire en 1981 des textes de l'album *Bulles* de son idole de jeunesse, Michel Polnareff. Et ce slow mâtiné de soul et de blues révèle la voix subtilement voilée mais puissante de Bibie qui au refrain ferait pleurer les pierres : « Tout simplement / Fermé pour cause de sentiments différents / Reviendrai peut-être dans un jour, un mois, un an / Dans son cœur dans sa tête / Si encore il m'attend. » La chanteuse ajoute un élément particulier au charme de la chanson : son accent si singulier de l'Afrique anglophone. Car Bibie est ghanéenne.

Béatrice Adjorkor Anyankor est née en 1957 à Accra, capitale du Ghana. Son père est diplomate et elle fera ses premiers pas à Bonn, en Allemagne. Elle part au Mexique où son père est nommé ambassadeur, puis New York, le Liban, puis une éducation de haute classe au collège anglais de Bedford. C'est là qu'elle découvre la scène en chantant *Mary Poppins*, quelques années après être devenue mordue de musique en chipant un disque d'Ella Fitzgerald à son père. Elle rentre au Ghana, découvre enfin l'Afrique… et surtout sa musique. Passion dévorante qui, jusque-là, se contentait de troubler ses études. Désormais, la musique devient un futur possible, malgré son père qui exige qu'elle passe son bac d'abord et sa mère qui rêve de la voir avocate.

UNE VERSION EN ANGLAIS

À la place, la jeune Béatrice remporte un concours de talents à la télévision. Elle prend vraiment goût au micro et à la scène. Elle commence très classiquement une carrière dès quinze ou seize ans devant les touristes d'un hôtel. Puis, dans un cabaret d'Abidjan, elle croise un producteur français. Il est époustouflé

par sa voix. Il la convainc de venir en France pour y tenter sa chance. Elle chante dans des pianos-bars, assure en studio les chœurs de vedettes internationales comme Fleetwood Mac, navigue entre la France et le Ghana avec son mari Guy – oui, c'est le producteur qui l'avait découverte. Elle rencontre Jean-Paul Dréau, lui aussi séduit par son timbre original et par une manière de chanter qui n'est pas absolument africaine ni vraiment européenne. Il va chercher à exploiter au mieux son timbre un peu rêche mais sentimental. Coup d'essai, coup de maître. *Tout doucement* séduit les Français avec sa voix ample, ses arrangements très appuyés et un clip résolument minimal, tourné en un seul plan. La presse s'extasie sur ses centaines de petites nattes – neuf heures de travail, précise-t-elle. Sur le même élan, elle enregistre une version anglaise de *Tout doucement*, *Breaking My Heart*, qui souligne encore la parenté de sa voix avec celle de grandes divas américaines comme Gloria Gaynor ou les Pointer Sisters. Et Dalida enregistrera une version en italien.

Mais le personnage est surprenant : Bibie aime nourrir ses poules et ses dindons dans son moulin à Versigny, dans l'Aisne, à cent cinquante kilomètres de Paris. Car l'enfant de la ville africaine aime la campagne française…



La Ghanéenne Bibie est aussi une amoureuse de la campagne française, et cela émeut son public

AU CINÉMA AVEC PHILIPPE LÉOTARD

Elle sort ensuite *Le cœur en larmes (j'me sens seule)* et *Les femmes reviennent et les hommes s'en vont*, deux singles qui ne se classent pas au Top 50, avant *J'veux pas l'savoir*, qui entre en 48e position du classement du 21 juillet 1986 pour atteindre la 6e place du Top 50 du 20 octobre. Une autre ballade d'amour cassé (« J'veux pas savoir où tu vas quand tu r'viens tard / J'veux pas l'savoir ça m'fout l'cafard / J'veux rien savoir / J'veux pas savoir d'où tu viens qui tu vas voir / J'veux pas d'histoire même par hasard / J'veux rien savoir ») qui lui ouvre la scène de l'Olympia où elle assure la première partie de Patrick Sébastien pendant un mois, début 1987. Bibie s'essaie aussi au cinéma dans *Ada dans la jungle* de Gérard Zingg, dans lequel elle incarne… la mère de Philippe Léotard ! Mais elle ne retrouve pas le mojo qui a fait de *Tout doucement* un énorme succès. Elle sort discrètement quelques disques, puis finit par miser sur la nostalgie des années 1980. Ainsi, début 2004, elle participe à l'émission de télévision *Retour gagnant* dans laquelle elle interprète une impressionnante version de *J'ai demandé à la lune* d'Indochine.

Et on garde aussi le souvenir d'un single de 1990, *La p'tite Black*, écrit par Didier Barbelivien, et dans lequel elle chantait : « Assez de larmes, assez de colère / Surtout pas qu'j'e regarde en arrière / Le temps a rendu les choses sincères / Les choses éclatent / Assez de rires, assez de semblants / Faut plus qu'j'e voie la vie en tremblant / C'est pas toujours tout noir ou tout blanc. »

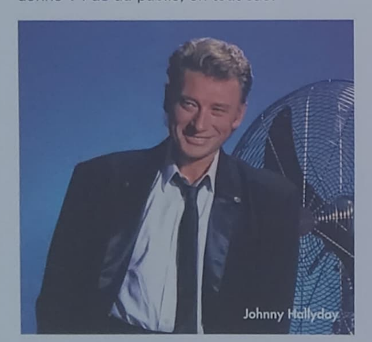
Tout doucement

Ahhhh… le slow. Ces quelques minutes dédiées au romantisme et à la lenteur, aujourd'hui sacrifiées au nom de l'électro, de la techno et toutes sortes de boum, boum. Le slow c'était une époque, celle de la lumière tamisée et du « Voulez-vous danser mademoiselle ? » (on savait encore être poli et élégant), d'ailleurs, si l'on regarde de plus près les classements de ce printemps 1985, on se rend compte que plus du tiers des chansons classées sont des slows. Bibie avec *Tout doucement* (n°2 le 6 mai) en fait partie bien sûr et le titre sera d'ailleurs parmi le « Best Of » des slows de l'année avec Daniel Lavoie *Ils s'aiment* ou encore Alphaville *Forever Young*. Toute une époque donc. Je voudrais aussi rappeler que la musique est signée Jean-Paul Dréau, un sacré bonhomme qui a écrit pour des artistes aussi différents que Michel Polnareff ou Chimène Badi et qu'une de ses chansons *J'veux de la tendresse* fut même interprétée, en français, par Elton John…

Marc Toesca

JOHNNY HALLYDAY, *CHANTEUR ABANDONNÉ* PAR ANTIPHRASE

Les grammairiens appellent cela une antiphrase : dire le contraire de la réalité pour accentuer l'effet rhétorique. C'est ce que fait Michel Berger en écrivant *Le chanteur abandonné* pour Johnny Hallyday. L'idée lui vient dans les coulisses des concerts que donne l'idole au Zénith à partir d'octobre 1984. Il assiste à son triomphe puis, quelques heures plus tard, le voit seul dans sa loge, comme si toute l'attention du monde s'était soudain retirée. L'album *Rock'n'roll attitude*, composé, écrit et réalisé par Michel Berger va contenir de grands classiques, comme *Quelque chose de Tennessee* et *Rock'n'roll attitude*... Son premier single, *Le chanteur abandonné*, entre au Top 50 le 27 mai 1985 et monte jusqu'à la 13e place du classement du 24 juin. Abandonné ? Pas du public, en tout cas.


Johnny Hallyday

ANNIE CORDY FAIT CHAUFFER SON *CHO KA KA O*

La première fois qu'Annie Cordy est montée sur scène, elle était toute gosse et c'était en 1939. Un monument historique ? Il est vrai qu'elle connaît depuis belle lurette les lois du succès populaire : des comédies musicales (notamment avec Bourvil) dans les années 1950, des tubes fantaisistes gigantesques (deux millions de 45 tours de *La Bonne du curé* en 1974) mais aussi des aventures artistiques magnifiques comme son rôle au cinéma aux côtés de Jean Gabin et Simone Signoret dans *Le Chat* de Pierre Granier-Deferre en 1970... Alors que l'on n'imaginait pas qu'elle reviendrait avec une autre actualité qu'une compilation nostalgique, Annie Cordy (cinquante-sept ans mais des jambes de jeune fille) affiche son grand sourire pour la première fois au Top 50, en plaçant *Cho Ka Ka O* à la 18e place du classement du 3 juin 1985. Avec son clip fantaisiste plein de fruits tropicaux, les enfants apprennent une chorégraphie rigolote... et réclament aux parents un chapeau en forme de tasse de chocolat, comme celui de la pétulante Annie.

DOLLIE DE LUXE MIXE MOZART ET LES ROLLING STONES

Le riff et le refrain célébrissimes du plus grand standard des Rolling Stones s'intercalent avec les vocalises spectaculaires de la Reine de la nuit dans *La Flûte enchantée* de Wolfgang Amadeus Mozart : c'est *Queen Of The Night-Satisfaction* de Dollie de Luxe. Dans ce duo (qui a représenté sa Norvège natale au concours de l'Eurovision 1984), il y a la belle blonde au micro (Benedicte Adrian) et la belle blonde au piano (Ingrid Bjørnov) qui, ensemble, séduisent la France avec leur improbable mash-up : *Queen Of The Night-Satisfaction* monte jusqu'en 20e position du Top 50 du 27 mai 1985.

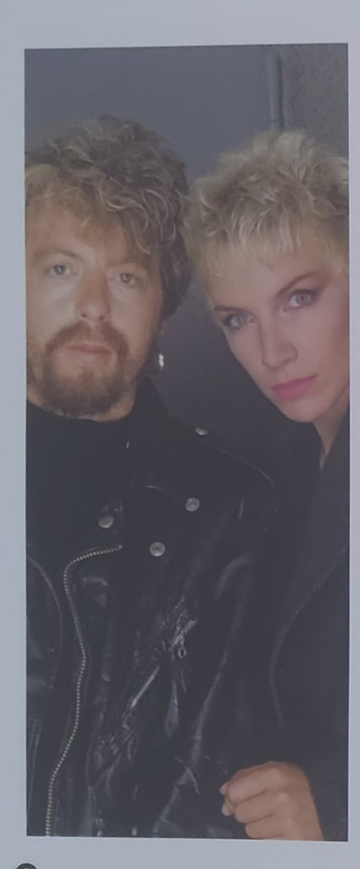
MAIS QUI EST VRAIMENT VALERIE DORE ?

L'italo disco est une grande famille dans laquelle les voix circulent souvent d'une identité à l'autre. Ainsi Valerie Dore (surtout sans accent aigu, ni au nom, ni au prénom !) chantera bientôt par la voix de Simona Zanini, qui est pour l'instant la voix de Moon Ray dans *Comanchero* (5e place du Top 50 du 17 juin 1985). Mais, pour l'instant, la voix de *Get Closer* de Valerie Dore, qui monte à la 33e position du Top 50 du 17 juin 1985, est celle de Dora Carofiglio. Dans les clips, sur les plateaux de télévision et en scène, Valerie Dore a les traits de Monica Stucchi, blonde aux cheveux vaporeux qui va mener une carrière d'artiste de play-back particulièrement contraignante, avec notamment des centaines d'apparitions en boîtes de nuit.

LIO & JACKY EN DUO

Jacky a été attaché de presse de Serge Gainsbourg ou Bob Marley avant de passer à la télévision, où il est l'acolyte d'Antoine de Caunes dans *Chorus* puis dans d'autres émissions de rock, mais aussi de Dorothée, impératrice de l'émission enfantine. Ils se sont souvent croisés, Lio et lui, quand ils décident d'enregistrer ensemble. *Têtèou ?* sort rapidement avec son histoire policière farfelue. Les paroles sont de Boris Bergman, orfèvre des premiers tubes d'Alain Bashung et la musique est d'Alain Chamfort, le compagnon de Lio, qui va bientôt réaliser les tubes de l'album *Pop model* (*Les brunes comptent pas pour des prunes, Fallait pas commencer, Je casse tout ce que je touche*). *Têtèou ?* ne fait qu'un passage éclair dans le Top 50, classé une semaine seulement, en 48e position le 22 avril 1985. Pourtant, le clip est un classique : Jacky y effectue une chorégraphie à la fois branchée et parodique qui va enchanter le jeune public, qui en retrouvera les pas sur la scène des spectacles de Dorothée et de toute sa bande au Palais omnisports de Paris-Bercy.


Lio & Jacky



Eurythmics

Leur état civil : Annie Lennox, née en 1954 à Aberdeen, et Dave Stewart, né en 1952 à Sunderland.

Leur actualité : *Would I Lie To You ?*, titre synth-pop à grosses guitares rock et énorme section de cuivres r'n'b, qui entre 41e du Top 50 le 17 juin 1985, et ne reste classé que trois semaines.

Leur sommet : Il s'éloigne : au Top 50, c'était *Sexcrime (Nineteen Eighty-Four)* monté jusqu'à la 7e place du classement du 11 mars 1985.

Leur parcours : Une chanteuse à la voix unique et un compositeur-producteur surdoué, qui explosent dans le monde entier, début 1983, avec le succès de *Sweet Dreams (Are Made Of This)*, et qui dès lors comptent parmi les couples les plus influents de leur époque.

Leur atout : La classe. Une classe British et moderne à la fois, avec la barbe soigneusement désinvolte de Dave Stewart et la silhouette blond platine hiératique d'Annie Lennox. Un glamour de couple dont tout le monde rêve… mais de loin.

Leur petit plus : Le talent polymorphe – à la fois dans le songwriting, la production, le look, l'attitude – d'un duo en pleine période de grâce amoureuse et professionnelle. Un couple sublime auquel personne ne peut essayer de ressembler, à moins de disposer du physique androgyne d'Annie Lennox.

Peter et Sloane

Leur état civil : Jean-Pierre Savelli, né en 1949 à Toulon, et Chantal Richard née en 1950.

Leur actualité : *C'est la vie d'château avec toi*, deuxième single plein de sucre et de grands sourires énamourés, qui entre 43e du Top 50 du 13 mai 1985, et n'y reste classé que trois semaines.

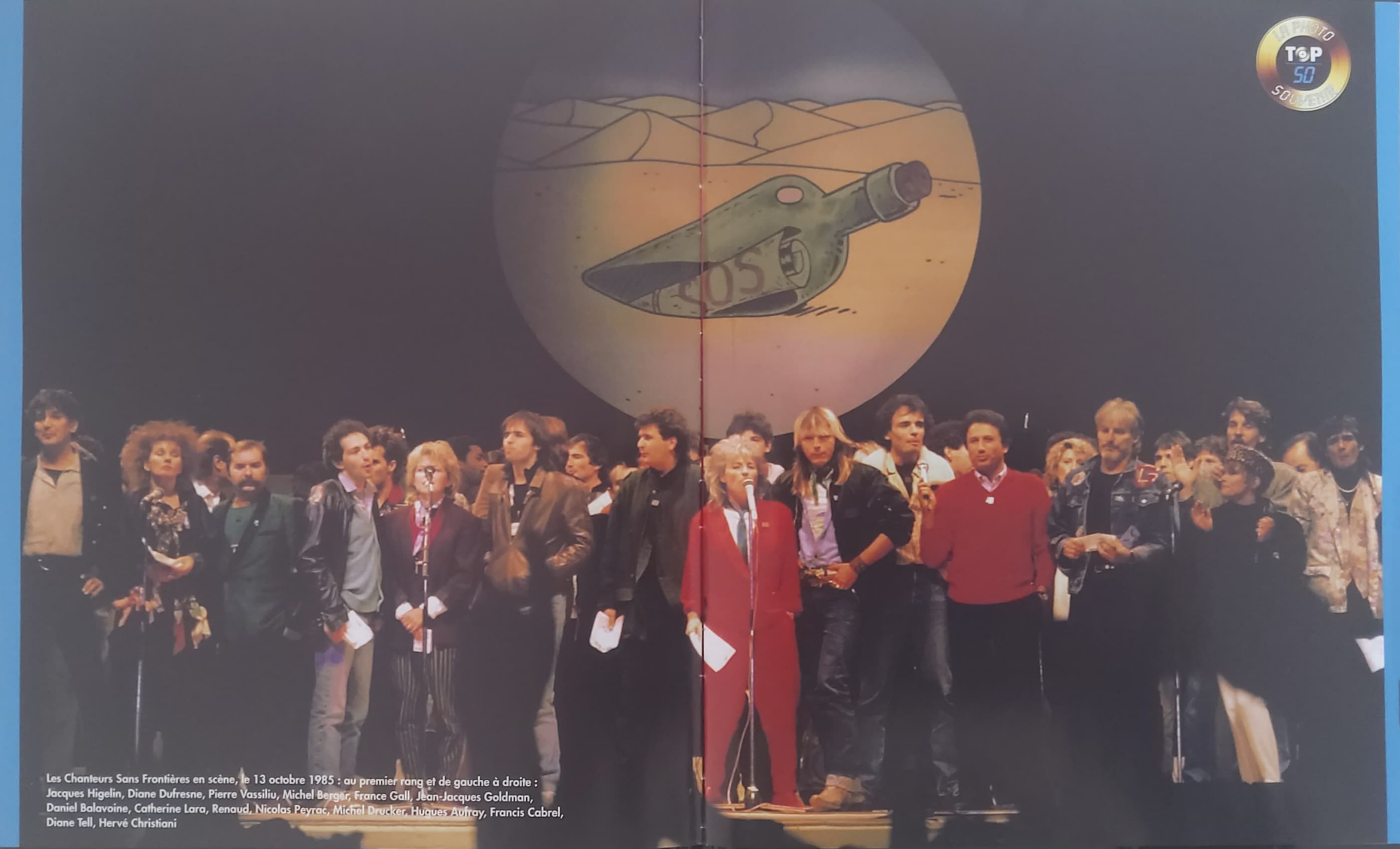
Leur sommet : *Besoin de rien, envie de toi*, qui est en première position du premier Top 50 du 27 octobre 1984 et pose d'emblée un record : neuf semaines en tête pour vingt-cinq semaines de présence au Top 50.

Leur parcours : Beaucoup de succès mais peu de gloire, pour l'un comme pour l'autre. Avant de devenir Peter et Sloane, elle a chanté dans la Bande à Basile et il a enregistré des génériques de séries japonaises (*Goldorak, Albator, X-Or…*), mais ils n'ont jamais attiré la lumière jusqu'à leur génial slow à la manière des années 1970. L'échec commercial de leur single suivant, *C'est la vie d'château avec toi*, sonne le glas de leur duo.

Leur atout : Une efficacité romantique implacable, comme dans les bals populaires des années à pattes d'éléphant.

Leur petit plus : Une position historique inattendue : les premiers n°1 du Top 50 vont conserver pendant des décennies une cote d'amour liée à tous les souvenirs romantiques accumulés par les Français en 1984 et 1985.





Les Chanteurs Sans Frontières en scène, le 13 octobre 1985 : au premier rang et de gauche à droite : Jacques Higelin, Diane Dufresne, Pierre Vassiliu, Michel Berger, France Gall, Jean-Jacques Goldman, Daniel Balavoine, Catherine Lara, Renaud, Nicolas Peyrac, Michel Drucker, Hugues Aufray, Francis Cabrel, Diane Tell, Hervé Christiani

par Marc Toesca

DANIEL AUTEUIL
Que la vie me pardonne



Que la vie me pardonne est une chanson signée par le talentueux Renaud Detressan qui écrira pour Renaud et que l'on retrouve aussi au sein de Soldat Louis. Certes ce n'est pas le refrain le plus célèbre de la décennie 1980, mais interprété par « Môssieur » Auteuil c'est une toute autre histoire. Peu après la série des *Sous-doués* et avant la consécration définitive de l'acteur, grâce à son rôle d'Ugolin (reviens Manon, je têêêêêmeuh, vé), Daniel Auteuil se glisse dans le Top pour un séjour express, mais qui ne passe pas complètement inaperçu : 5 semaines et une place de n°35 le 15 mai.

GLENN FREY
The Heat Is On



C'est une « intro » de saxophone qui reste une des plus célèbres des années brushing, et pantalons à pinces. *The Heat Is On* illustre surtout, le rire sonore et les gaffes à répétition d'Eddy Murphy dans *Le Flic de Beverly Hills*, un de ces « blockbuster » gravés dans la mémoire de toute une génération. Quant à Glenn Frey, n'allez surtout pas imaginer que le garçon s'est pointé par hasard lorsque la production cherchait quelqu'un pour composer la musique du film ! Non, non, le musicien est avant tout un des membres fondateurs et auteur-compositeur du groupe Eagles.

NIK KERSHAW
The Riddle



En quelques semaines Nik Kershaw aura assis définitivement sa réputation de faiseur de tubes. En 1985, *Wouldn't It Be Good* et *The Riddle* le propulsent au firmament des auteurs-compositeurs les plus en vue, au point qu'Elton John ou le groupe Genesis viendront le chercher pour la réalisation de leurs albums. Si les chansons de Nik Kershaw n'ont presque pas pris de rides, pour ses vidéos, on ne peut pas en dire autant. Tournées à grands renforts de ces premiers « trucages numériques », avec le temps ces effets ont pris un sacré coup de vieux.

CHANTEURS SANS FRONTIÈRES
SOS Éthiopie



Il y a eu les Anglais du Band Aid, aux USA la bande à Michael Jackson et chez nous les « Chanteurs sans frontières » une association créée pour lutter contre la famine en Éthiopie. Tous nos chanteurs hexagonaux ont répondu d'une même voix à l'appel de Renaud et Valérie Lagrange. On retrouve en studio, Higelin, Jean-Louis Aubert, Véronique Sanson, Julien Clerc, Michel Berger, France Gall, Goldman, Cabrel, etc, etc. Sans atteindre les sommes colossales engendrées par *We Are The World*, le 45 tours Made in France tiendra 8 semaines à la première place du Top et le mouvement (concert compris) rapportera près de 5 millions d'euros…

ALPHAVILLE
Forever Young



Forever Young est l'hymne impérissable de cette new wave européenne née dans le chahut créatif des années 1980 et qui fit d'Alphaville une sorte de chef de file tout désigné. Pour les nostalgiques de la coiffure façon choucroute, des combinaisons lamées et serrées à la taille, limite importables, le groupe reste aussi un modèle de bon goût et n'hésitez pas à vous jeter avec gourmandise sur le clip de la chanson. Toutes les tendances « Europe de l'Est » de l'époque y sont compilées pour votre plus grand bonheur… « Toujours jeune, je veux rester toujours jeune… » Il y a 30 ans pour les fans du Top, c'était une chanson, aujourd'hui c'est un cri de désespoir… (C'est bon, je rigole)…

CULTURE CLUB *Love Is Love*



Il faut réécouter *Love Is Love* comme le dernier tube « officiel » de Culture Club avant inventaire. La magie n'opère plus entre un Boy George dont le talent semble se dissoudre dans les nuits de fête à New York et le reste du groupe. C'est comme si le succès fulgurant et planétaire conjugué avec le rythme de production imposé par la maison de disques avaient fini par assécher l'enthousiasme du créateur de *Do You Really Want To Hurt Me*. Pourtant le virage amorcé quelques mois plus tôt par le groupe semblait séduire. Désormais, Boy George joue les pères pacifistes avec *The War Song*, un texte qui dénonce la fascination qu'exercent la guerre et la violence chez les plus jeunes, pointée n°7 au mois de décembre 1984 et avec *Love Is Love* l'humaniste bon teint : « L'amour est dans tout ce que tu fais, ouvre les yeux et tu verras… » Ce sont les mystères du karma. L'artiste dira même que cette période a pas mal semé le trouble chez les fans de la première heure qui craignaient alors de perdre le chanteur maquillé et si doux qui distillait avec tant de classe ses mélodies délicates. *Love Is Love* qui reste aussi comme un des slows de l'année, marque donc la fin d'une époque, mais il faut encore réécouter la chanson comme la musique du long-métrage qui aborde pour la toute première fois le thème de l'intrusion de l'informatique dans notre quotidien : *Electric Dreams* ou en français *La Belle et l'Ordinateur*, film un peu oublié, je vous l'accorde, mais réalisé par Steve Barron à qui l'on doit, entre autres les clips de *Billie Jean* de Michael Jackson ou encore *Take On Me* de A-Ha… ★

INAUGURATION DE LA GÉODE

Être dans l'écran ? Ça y est ! Enfin, presque. À la Géode, les spectateurs sont face à un écran hémisphérique de 26 mètres de diamètre et 1000 mètres carrés de superficie, sur lequel sont projetés des films au format Imax – une première en France, dans ce bâtiment de forme quasi sphérique dans le parc de la Villette, au nord-est de Paris, inauguré le 6 mai.

COLUCHE AU *JEU DE LA VÉRITÉ*

La première téléspectatrice prise au téléphone (elle appelle de Wissous) n'a pas le temps de dire plus de quelques mots que Coluche hurle « joker ! » Question suivante ? On entend quelques syllabes d'une autre auditrice. « Joker ! » Dans le studio, le public l'acclame. Il exulte : « Maintenant, on est peinard. » TF1 s'est installé à Cannes, pour le Festival international du film, et Coluche est arrivé au volant d'une énorme décapotable rouge, escorté par une garde d'honneur d'amis motards. Et, d'emblée, il décide de dynamiter sa seule protection face aux éventuelles questions indiscrètes ou gênantes des téléspectateurs qui téléphonent en direct au 787 22 22. Le concept du *Jeu de la vérité*, l'émission créée et présentée par Patrick Sabatier, est simple : l'invité jure au début de dire « la vérité, rien que la vérité, toute la vérité », comme au tribunal. La prestation de Coluche, particulièrement en forme ce 17 mai 1985, est spectaculaire. Il est d'une féroce drôlerie tout en parlant avec franchise de quelques-unes de ses failles. L'émission marche si bien qu'il va y réapparaître, quelques mois plus tard.



CHÂTEAUVALLON FERME SON CHÂTEAU

La Commanderie est la belle demeure des Berg, puissante famille possédant notamment un grand journal et sur laquelle règne sans partage un patriarche sévère dont la seule faiblesse est Florence, sa fille jadis maudite qui revient justement au bercail. Survient alors un crime, et l'on devine dans l'ombre les manœuvres des Kovalic, le clan ennemi. *Châteauvallon* commence... Pour tous les commentateurs, ce feuilleton est une réplique française (et même européenne) à *Dallas*. Et elle est cinglante : 14 millions de téléspectateurs pour le premier épisode sur Antenne 2, 17 millions pour le deuxième... Succès énorme. Le générique du feuilleton chanté par Herbert Léonard, *Puissance et gloire*, montera jusqu'en 11e place du Top 50 du 3 juin 1985. Mais, le 28 avril, le feuilleton a changé de rubrique : dans la nuit, alors qu'elle vient d'annoncer le début du tournage de la deuxième saison du feuilleton, l'actrice Chantal Nobel est gravement blessée dans un accident de voiture. Le premier rôle féminin de *Châteauvallon* était à bord de la Porsche conduite par le chanteur Sacha Distel, qui sort brutalement de la route lors de la traversée d'un village, en pleine nuit. Quand, le 24 mai 1985, est diffusé le vingt-sixième épisode de Châteauvallon, la direction d'Antenne 2 l'admet : Chantal Nobel ne reprendra jamais le rôle de Florence Berg.

TRANSFORMERS ARRIVE SUR CANAL+

Des camions ou des chars qui se transforment en robots, c'est au début une idée de fabricants de jouets japonais. Quand le géant américain du jouet Hasbro entre dans la danse, il fait appel à des scénaristes de l'univers Marvel pour des déclinaisons en bande dessinée puis en série d'animation. Coup de génie : l'invention du super-méchant Megatron, empereur des Decepticons, qui se transforme en un énorme truck hérissé de lames et de faux, et du super-gentil Optimus Prime, camion rouge et bleu et chef des Autobots – mais surtout ami des humains. Évidemment, ces robots qui se transforment en tracteurs, en avions, en hélicoptères ou en bétonnières viennent de l'espace et poursuivent au milieu des Terriens leur guerre commencée des siècles plus tôt sur une autre planète. Les Decepticons sont fourbes et méchants tandis que les Autobots sont loyaux et courageux... mais ils ne gagnent jamais vraiment tout à fait. Ce qui permet à l'émission enfantine *Cabou Cadin* de Canal+ de se faire des fidèles enflammés.

LE CLIP DU MOMENT

RAGGIO DI LUNA (MOON RAY) *Comanchero*



La frise de guerriers indiens qui défilent derrière la chanteuse à l'épaisse tignasse brune, c'est culte. Avec ses trucages vidéo sommaires, le clip de *Comanchero* joue sur une imagerie simplifiée du Far West : une belle Indienne au regard rebelle, des cow-boys qui prennent la pose... Le groupe italien Raggio di Luna traduit son nom en Moon Ray pour exporter partout ce single italo disco qui sonne comme une danse primale, quelque part dans un désert de carton pâte. En France, *Comanchero* va être classé vingt-neuf semaines au Top 50, culminant à la 5e place du classement du 17 juin 1985. La voix féminine de Moon Ray, c'est Simona Zanini, chanteuse de studio que l'on entend aussi derrière les productions signées par Radiorama, Doctor's Cat... et même derrière certains singles de Valerie Dore.

16 MAI 1985

UN TROU DANS LA COUCHE D'OZONE !

L'article publié dans la revue *Nature* s'intitule *Large losses of total ozone in Antarctica reveal seasonal ClOx/NOx interaction*. Pour les scientifiques, il fait l'effet d'une bombe. Mais cette bombe va très vite exploser dans le grand public en devenant une phrase à la fois abstraite et terrifiante : il y a un trou dans la couche d'ozone ! Jusqu'à présent, la plupart des gens ignoraient même qu'il y avait une couche d'ozone. Mais soudain, partout sur la terre, les opinions commencent à prendre conscience d'une réalité scientifique bouleversante : les activités humaines ont des conséquences mondiales. Après le trou de la couche d'ozone, on va bientôt parler de réchauffement planétaire…

22 MAI 1985

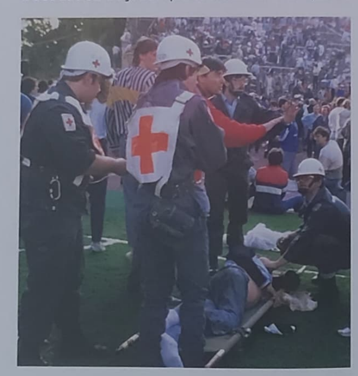
KAUFFMANN ET SEURAT ENLEVÉS À BEYROUTH

Le 22 mars 1985, deux diplomates français, Marcel Fontaine et Marcel Carton, ont été enlevés à Beyrouth. On ne prend pas l'affaire à la légère mais, sur le coup, on imagine une action isolée d'un groupe armé radical et non que la France est entrée dans la terrible « affaire des otages », qui durera 1 138 jours ! Les Français prennent vraiment conscience d'un événement hors norme, le 22 mai, avec l'enlèvement du journaliste français Jean-Paul Kauffmann, de *L'Événement du jeudi*, et du chercheur Michel Seurat sur la route de l'aéroport alors qu'ils viennent d'arriver à Beyrouth. Kauffmann ne sera libéré qu'en mai 1988, en pleine élection présidentielle française. Mais Seurat ne retrouvera jamais la liberté : il meurt de maladie en captivité, en mars 1986, à moins qu'il n'ait été achevé par ses geôliers.

29 MAI 1985

LE FOOTBALL MASSACRÉ AU HEYSEL

La finale de la Coupe d'Europe des clubs champions se joue entre Liverpool et la Juventus de Turin. Le match se tient au stade du Heysel, dans la banlieue de Bruxelles. Plus d'une heure avant le début du match, des supporters anglais jaillissent de leur tribune pour attaquer des supporters de la Juve, débordant le mince cordon de police. Les spectateurs refluent dans un mouvement de panique qui s'écrase contre un mur en béton et des grillages. On relèvera trente-neuf morts dont trente-deux Italiens. Dans l'immédiat, il est décidé de jouer quand même la finale, scellée par un penalty en faveur de la Juventus, tiré par Michel Platini. Le châtiment tombe : l'UEFA interdit les clubs anglais de toute compétition européenne pour trois ans, durée prolongée ensuite à cinq ans, et Liverpool à dix ans d'interdiction.



14 JUIN 1985

L'EUROPE SANS FRONTIÈRES S'INVENTE À SCHENGEN

Le traité sur la suppression des contrôles aux frontières européennes entreprend de mettre fin à une réalité tangible de l'espace européen depuis des siècles – voire un bon millénaire – en libérant la circulation des hommes et des biens à l'intérieur d'un espace de plusieurs centaines de millions d'habitants. Tout commence entre la France, l'Allemagne, la Belgique, les Pays-Bas et le Luxembourg, qui décident en 1985 d'ouvrir leurs frontières en 1995 seulement. Et il faudra attendre encore une douzaine d'années pour que 26 États membres de l'Union forment un seul espace, ce qui n'était jamais arrivé dans l'Histoire.

LES OBJETS CULTES

La peluche Kiki



Kiki ? Oui, c'est lui, « Kiki, le Kiki de tous les Kiki ». Et c'est notre Kiki à nous seuls, les Français. Partout ailleurs, ce singe en peluche à la tête bien ronde et qui tient sa tétine à la main s'appelle Monchichi. Mais quelle drôle d'idée d'appeler Kiki ce gentil Monchichi, dont le nom vient pourtant du français – « mon petit » prononcé à la japonaise –, avec un peu du « chuchu » que font les enfants nippons en suçant leur tétine et de « monkey » – le singe en anglais. Monchichi est venu au monde en 1974 chez Sekiguchi, grand fabricant japonais de poupées. Le succès est immédiat et le singe à tétine commence à s'exporter dans les pays occidentaux, où il doit affronter des cultures enfantines variées. Son nom est raccourci et il devient Kiki quand, en 1979, le producteur français de peluches Ajena décide de l'acclimater et de lui donner des yeux bleus. Mais en avril 1985, Kiki change d'époque. Il est désormais fabriqué aux Pays-Bas, porte des yeux bruns et surtout devient un des personnages phares de *Cabou Cadin*, l'émission pour enfants de Canal+. En effet, quelques années plus tôt, a commencé au Japon une série animée, qui transforme ce jouet de peluche synthétique et de plastique couleur chair en une star de l'imaginaire des « eighties ». Très vite, Kiki se répand loin au-delà de la seule communauté des abonnés à la chaîne cryptée. Le jouet se trouve partout. On peut changer ses vêtements, lui offrir des accessoires et surtout lui mettre son pouce dans la bouche comme à un enfant. Signe de l'accession au statut d'objet culte, des adultes achètent même des Kiki pour leur propre usage.

DANS VOTRE CD
LA SÉLECTION DU TOP 50

Histoires et anecdotes autour des chansons de votre CD

1 **GILBERT MONTAGNÉ Les sunlights des tropiques** Une douzaine d'années plus tôt, on parlait de lui comme du « Ray Charles français » avec le succès de *The Fool*. Après quelques années d'éclipse, Gilbert Montagné confirme son retour gagnant avec *Les sunlights des tropiques*, en 14e place du Top 50 du 20 mai 1985.

2 **BIBIE Tout doucement** La belle chanteuse ghanéenne entre dans la légende du Top 50 avec sa voix bouleversante et la chanson *Tout doucement*, qui atteint la 2e position du classement du 6 mai 1985.

3 **KAZINO Around My Dream** Le producteur Roman Bais a écrit *Around My Dream*, enregistré en Italie par Silver Pozzoli en 1984, mais c'est la reprise des Belges de Kazino qui séduit la France et se classe en 4e position du Top 50 du 27 mai 1985.

4 **RAGGIO DI LUNA (MOON RAY) Comanchero** Avec sa frise de guerriers indiens tirés d'un livre pour enfants qui défilent derrière la chanteuse à l'épaisse tignasse brune, *Comanchero* est devenu un clip culte, classé vingt-neuf semaines au Top 50, et culminant à la 5e place du classement du 17 juin 1985.

5 **HERBERT LÉONARD Puissance et gloire** Alors que l'héroïne féminine de *Châteauvallon* est à l'hôpital après un terrible accident de voiture, le générique du feuilleton chanté par Herbert Léonard, *Puissance et gloire*, monte jusqu'en 11e place du Top 50 du 3 juin 1985.

6 **JOHNNY HALLYDAY Le chanteur abandonné** L'album *Rock'n'roll attitude* de Johnny Hallyday, composé, écrit et réalisé par Michel Berger contient de futurs grands classiques, comme *Quelque chose de Tennessee* et *Rock'n'roll attitude*, mais son premier single est *Le chanteur abandonné*, qui monte jusqu'à la 13e place du Top 50 du 24 juin 1985.

7 **ALPHAVILLE Forever Young** Après *Big In Japan* et *Sounds Like A Melody*, le duo allemand de new wave confirme qu'il est un des plus puissants groupes de la saison : *Forever Young* est 13e du Top 50 du 17 juin 1985.

8 **NIK KERSHAW The Riddle** Avec son clip surréaliste, *The Riddle* de Nik Kershaw confirme l'efficacité d'un certain « songwriting » anglais des « eighties », marqué par les rythmiques du reggae et par de lyriques envolées pop, et monte jusqu'à la 18e place du Top 50 du 27 mai 1985.

9 **ANNIE CORDY Cho Ka Ka O** À cinquante-sept ans mais avec des jambes de jeune fille, Annie Cordy affiche son grand sourire pour la première fois au Top 50, en plaçant *Cho Ka Ka O* à la 18e place du classement du 3 juin 1985.

10 **CULTURE CLUB Love Is Love** Alors que le groupe Culture Club est tiraillé entre lassitude collective et problèmes d'ego, il sort quand même un langoureux slow délicieux et optimiste, *Love Is Love*, qui monte à la 26e place du Top 50 du 24 juin 1985.

11 **FRÉDÉRIC FRANÇOIS Une femme pour toute la vie** Avec son impeccable brushing et son implacable régularité, le crooner Frédéric François place encore une chanson d'amour au Top 50 : *Une femme pour toute la vie* se classe 31e le 20 mai 1985.

12 **VALERIE DORE Get Closer** Un des symboles de la puissance de l'italo disco, *Get Closer* de Valerie Dore, monte à la 33e position du Top 50 du 17 juin 1985.

13 **CLAUDE BARZOTTI Prends bien soin d'elle** Voix bellement éraillée et douleur de l'homme amoureux : c'est Claude Barzotti dans un de ses grands slows, *Prends bien soin d'elle*, classé 34e du Top 50 du 20 mai 1985.

14 **PETER ET SLOANE C'est la vie d'château avec toi** Le couple prodige de *Besoin de rien, envie de toi* ne réitère pas son exploit de l'année précédente : *C'est la vie d'château avec toi*, le deuxième single plein de sucre et de grands sourires énamourés de Peter et Sloane, entre 43e du Top 50 du 13 mai 1985.



15 **LIO & JACKY Tétèou ?** La chanteuse pop à la voix acidulée et l'animateur de télévision alternant les émissions rock et les séquences jeune public se réunissent pour un duo construit autour d'une histoire policière farfelue, et *Tétèou ?* se classe en 48e position du Top 50 du 22 avril 1985.



MAI-JUIN 1985

1 **GILBERT MONTAGNÉ**
Les sunlights des tropiques 3'55
(D. Barbelivien / G. Montagné - D. Farina) Ed. : Universal Music Publishing
℗ 1984 Mercury Music Group
Avec l'aimable autorisation de Mercury, un label d'Universal Music France

2 **BIBIE**
Tout doucement 4'10
(J.P. Dréau) Ed. : Warner Chappell Music France
℗ 1986 Capitol Music France
Avec l'aimable autorisation de Capitol, un label d'Universal Music France

3 **KAZINO**
Around My Dreams 3'50
(G. Pegoraro - R. Bais - P.M. Bozzetti) Ed. : Mani Edizioni Musicali
℗ 1985 RC Communications
Avec l'aimable autorisation de Musiques & Solutions

4 **RAGGIO DI LUNA (MOON RAY)**
Comanchero 3'59
(A. Martinelli / S. Zanini) Ed. : Sarema
℗ 1984 F. Gatto
Avec l'aimable autorisation de Voice Productions

5 **HERBERT LÉONARD**
Puissance et gloire 3'18
(V. Buggy / V. Cosma) Ed. : Céline Music
℗ 1985 Céline Music
Avec l'aimable autorisation de Sony Music Entertainment France S.A.S

6 **JOHNNY HALLYDAY**
Le chanteur abandonné 4'52
(M. Berger) Ed. : Universal Music Publishing
℗ 1985 Mercury Music Group
Avec l'aimable autorisation de Mercury, un label d'Universal Music France

7 **ALPHAVILLE**
Forever Young 3'46
(M. Gold - F. Mertens / M. Gold - B. Lloyd) Ed. : Rolf Budde Musikverlag GmbH Budde Music Scandinavia
℗ 1984 WEA Records / Warner Music Germany
Avec l'aimable autorisation de Warner Music France

8 **NIK KERSHAW**
The Riddle 3'51
(N. Kershaw) Ed. : Imagem
℗ 1985 MCA Records Ltd.

9 **ANNIE CORDY**
Cho Ka Ka O 3'02
(V. Valley - P. Bousquet / V. Valley - P. Bousquet - P. Carrel) Ed. : Editions Corany Music
℗ 1985 BMG Rights Management SARL under exclusive license to Sony Music Entertainment France SAS
Avec l'aimable autorisation de Sony Music Entertainment France S.A.S

10 **CULTURE CLUB**
Love Is Love 3'52
(B. George - R. Hay) Ed. : BMG VM Music France
℗ 1985 Virgin Records Ltd.

11 **FRÉDÉRIC FRANÇOIS**
Une femme pour toute la vie 3'19
(M. Jourdan / S. Barracato - F. François) Ed. : Lercara Music
℗ 1985 Capitol Music France
Avec l'aimable autorisation de Capitol, un label d'Universal Music

12 **VALERIE DORE**
Get Closer 4'08
(B. Addoms / P. Nicolosi - R. Nicolosi) Ed. : Sugarmusic
℗ 1985 ZYX Music GmbH & Co. KG
Avec l'aimable autorisation de Musiques & Solutions

13 **CLAUDE BARZOTTI**
Prends bien soin d'elle 3'47
(A.M. Gaspard - C. Barzotti / C. Barzotti) Ed. : Sony / ATV Music Publishing
℗ 1984 BMG Rights Management SARL under exclusive license to Sony Music Entertainment France SAS
Avec l'aimable autorisation de Sony Music Entertainment France S.A.S

14 **PETER ET SLOANE**
C'est la vie d'château avec toi 3'17
(J.P. Savelli - M. Casanova) Ed. : Droits réservés
℗ 1984 BMG Rights Management SARL under exclusive license to Sony Music Entertainment France SAS
Avec l'aimable autorisation de Sony Music Entertainment France S.A.S

15 **LIO & JACKY**
Tétèoù ? 4'14
(B. Bergman / A. Chamfort) Ed. : Rock'n'rose
℗ 1984 WAF / Sous Licence Masq Productions
Avec l'aimable autorisation de Musiques & Solutions



LA COLLECTION OFFICIELLE

TOP | 50

1984-1993 La fabuleuse histoire des années TOP 50

MAI-JUIN **1985**

DANS VOTRE CD : LA SÉLECTION DU TOP 50

1. **GILBERT MONTAGNÉ** Les sunlights des tropiques 3'55
2. **BIBIE** Tout doucement 4'10
3. **KAZINO** Around My Dreams 3'50
4. **RAGGIO DI LUNA (MOON RAY)** Comanchero 3'59
5. **HERBERT LÉONARD** Puissance et gloire 3'18
6. **JOHNNY HALLYDAY** Le chanteur abandonné 4'52
7. **ALPHAVILLE** Forever Young 3'46
8. **NIK KERSHAW** The Riddle 3'51
9. **ANNIE CORDY** Cho Ka Ka O 3'02
10. **CULTURE CLUB** Love Is Love 3'52
11. **FRÉDÉRIC FRANÇOIS** Une femme pour toute la vie 3'19
12. **VALERIE DORE** Get Closer 4'08
13. **CLAUDE BARZOTTI** Prends bien soin d'elle 3'47
14. **PETER ET SLOANE** C'est la vie d'château avec toi 3'17
15. **LIO & JACKY** Tétèoù ? 4'14



535 920-2

